

**Zeitschrift:** Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica  
**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft  
**Band:** 78 (1999)

**Artikel:** Les représentations des monuments sur les monnaies d'Argos  
**Autor:** Grigorova, Valentina  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-175666>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

VALENTINA GRIGOROVA

LES REPRÉSENTATIONS DES MONUMENTS SUR LES  
MONNAIES D'ARGOS\*

*Planche 12*

L'idée d'écrire cet article m'est venue quand je me suis rendu compte de la complexité des problèmes liés à la topographie d'Argos.<sup>1</sup> La Périégèse de Pausanias est pleine d'imprécisions. L'auteur «omet des indications importantes, mélange sans le dire des données provenant de ses lectures avec ses propres observations sur le terrain [...]. La négligence qu'il met à décrire les monuments démontre qu'ils servent avant tout de prétexte à ses recherches sur les légendes et l'histoire».<sup>2</sup> Les publications archéologiques, épigraphiques et numismatiques traitant des monuments argiens sont dispersées dans plusieurs revues scientifiques éparpillées sur deux siècles. Il n'existe pas de recueil général des inscriptions ou des monnaies d'Argos. Le seul ouvrage qui essaie de commenter le texte de Pausanias grâce aux indices archéologiques et numismatiques est le *Numismatic Commentary on Pausanias* de F. Imhoof-

\* Cette étude a pu être réalisée grâce à l'aide amicale de plusieurs collègues qui m'ont procuré des moules des monnaies d'Argos. Ma gratitude va à Michel Amandry, Cabinet numismatique de la Bibliothèque Nationale de France, Andy Meadows, British Museum, Ulrike Peter, Berlin, Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Bernhard Weisser, Münzkabinett, Staatliche Museen zu Berlin, Eos Tsourti et Ioannis Touratsoglou, Musée Numismatique, Athènes. Je tiens à remercier en particulier Jean-Pierre Righetti et le Dr Jean-Marc Lachat qui m'ont aidée à préparer les moules spéciaux d'une importante collection privée. Je dois beaucoup à Marcel Piérart qui dirige mes études depuis d'années, qui m'a introduit dans les mystères d'une ville grecque de 6000 ans et m'a fait profiter de ses remarques critiques dans la rédaction de la présente recherche.

*Bibliographie*

NCP	F. IMHOOF-BLUMER, P. GARDNER, <i>Numismatic Commentary on Pausanias</i> , JHS 6, 1885, p. 50-91, <i>ibid.</i> , 8, 1887, p. 6-57.
PIÉRART-TOUCHAIS	M. PIÉRART, G. TOUCHAIS, <i>Argos. Une ville grecque de 6000 ans</i> (Paris 1996).
PRICE-TRELL	M. PRICE, B. TRELL, <i>Coins and their Cities. Architecture on the ancient coins of Greece, Rome and Palestine</i> (London/Detroit 1997)
VOLLGRAFF, Le sanctuaire	W. VOLLGRAFF, <i>Le sanctuaire d'Apollon Pythén à Argos, avec la collaboration de S. VAN DER PLUYM et A. ROES</i> (Paris 1956)

<sup>1</sup> Sur plusieurs problèmes de la topographie d'Argos j'ai pu discuter sur place avec M. Piérart, A. Ivantchik et O. Psychoios. Je les en remercie cordialement.

<sup>2</sup> Cf. M. PIÉRART, *L'itinéraire de Pausanias à Argos*, dans A. Pariente, G. Touchais (éd.), *Argos et Argolide* (Paris 1998), p. 337-356, p. 337.

Blumer et P. Gardner, qui date des années 1885–1887. Vu l'énorme progrès des recherches archéologiques sur le terrain et la découverte ultérieure de plusieurs inscriptions et monnaies inédites, il est nécessaire de reprendre l'étude des monuments d'Argos. Ils sont présentés ici en suivant la hiérarchie olympienne et d'après leur importance dans la topographie argienne. A chaque monument correspond une description monétaire du catalogue.

### *Sanctuaire d'Héra (2)\**

Façade d'un temple tétrastyle rond sur une élévation du terrain. Au milieu, Héra assise à dr., dans sa main dr. une grenade, sur sa tête un polos. Au sommet du temple, un acrotère (fleuron?).

Des monuments ronds apparaissent rarement sur les monnaies provinciales. La seule exception concerne les villes de la Grèce continentale et spécialement les cités de l'Argolide. On connaît des représentations de temples ronds sur les monnaies de Trézène et d'Épidaure, ainsi que d'Argos où l'on trouve deux types différents (n° 2 et n°s 3, 5, 6, 7).<sup>3</sup>

L'image monétaire représente peut-être le sanctuaire d'Héra en ville restauré à l'époque d'Hadrien.<sup>4</sup> Malheureusement Pausanias ne décrit pas les deux sanctuaires d'Héra situés en ville. (II. XXII, 1 τῆς δὲ Ἡρας ὁ ναός τῆς Ἀνθείας et II. XXIV, 1 τῆς Ἀκραίας Ἡρας τὸ ιερόν). Les auteurs modernes ne disposent pas de structures qu'on puisse attribuer clairement à ces sanctuaires. W. Vollgraff signale que «depuis longtemps» on a «identifié le site de l'ancien couvent de la Παναγία τοῦ βράχου avec celui du temple d'Héra Akraia». Hélas, dans le passage d'après, il dit avoir «vainement cherché en cet endroit des restes de murs antiques» signalés par Fourmont et Brandis.<sup>5</sup> M. Piérart fait deux propositions hypothétiques pour l'emplacement des sanctuaires d'Héra à Argos.<sup>6</sup> La monnaie ci-dessus nous montre une élévation du terrain sur laquelle est posé le temple. Une telle image correspond bien à l'épithète d'Akraia, qui d'après Vollgraff «est d'un usage fréquent» et «vient de ce que le sanctuaire de la divinité ainsi surnommée se trouvait situé sur une hauteur, soit une pointe de rocher, soit un sommet bien accusé».<sup>7</sup> Avec toute la prudence que le sujet exige, je suppose que la monnaie représente le sanctuaire d'Héra Akraia sur l'acropole de la Larisa. La qualité de l'iconographie de notre monnaie, heureusement en bon état de conservation, riche en détails et portant un très beau

\* Le chiffre entre parenthèses après chaque titre indique un numéro de monnaie dans le catalogue.

<sup>3</sup> Cf. PRICE-TRELL, p. 36, fig. 45-47.

<sup>4</sup> Cf. M. PIÉRART, L'empereur Hadrien et Argos, Une dédicace partiellement inédite d'un temple d'Héra (SEG XI, 340+), dans: R. Frei-Stolba, M.A. Speidel (éd.), Festschrift für H. Lieb (Bâle/Berlin 1995), ainsi que PIÉRART-TOUCHAIS, p. 79; W. VOLLGRAFF, BCH 68-69, 1944-45, p. 400-401, n° 9.

<sup>5</sup> BCH 31, 1907, p. 160-161.

<sup>6</sup> M. PIÉRART, Hadrien et Argos, *loc. cit.* en n. 4, p. 10-11.

<sup>7</sup> BCH 31, 1907, p. 160.

portrait de l'empereur Hadrien sur l'avers, permet de penser qu'il s'agit, peut-être, d'une émission exceptionnelle consacrée aux bienfaits de l'empereur philhellène à Argos. Il faut rappeler aussi le fait que sur les monnaies argiennes d'Hadrien la légende d'avers comporte le mot KTICTHC, un titre donné à peu d'empereurs romains, mais parfaitement mérité par cet empereur bienfaiteur et bâtisseur.<sup>8</sup> A ma connaissance, notre pièce est la seule de ce type à être répertoriée.<sup>9</sup>

### *Temple d'Athéna Polias (8, 9, 10, 11, 21, 22)*

Façade d'un temple tétrastyle à fronton sur des rochers. Au milieu, une statue d'Athéna debout, dans la main g. un bouclier, dans la droite une lance (Palladium).

Le Périégète mentionne sur l'acropole de la Larisa les temples d'Athéna Polias et de Zeus Larisaios dont les structures sont à peine intelligibles aujourd'hui. Un texte de Callimaque<sup>10</sup> confirme que «c'est là que se trouvait le Palladium ravi de Troie que les Argiens se vantaient de posséder».<sup>11</sup> Piérart signale «un important dépôt votif, qui s'étend de ~750 à ~650 environ, et qui appartient à Athéna plutôt qu'à Zeus».<sup>12</sup> En soutenant l'hypothèse que le culte d'Athéna Polias a été célébré sur la Larisa, Vollgraff décrit une statuette d'Athéna en style archaïque retrouvée en 1928 sur l'Acropole argienne.<sup>13</sup>

Il est très intéressant d'analyser le style iconographique de la monnaie n° 20, très proche de celui de cette monnaie, datant aussi de l'époque de Septime Sévère, mais émise à Corinthe.<sup>14</sup> Les rochers de l'acropole sont représentés dans les deux cas sous la forme de globules irréguliers, les proportions de l'image et le style des lettres sont très semblables. Est-il possible que, comme pour certaines autres villes, les monnaies d'Argos et de Corinthe à l'époque de Septime Sévère aient été frappées dans un seul et même atelier ou que les coins monétaires aient été préparés par un seul et même graveur?<sup>15</sup> Une réponse à cette question ne pourra être faite qu'après une analyse approfondie du matériel numismatique des deux villes sous Septime Sévère.

<sup>8</sup> M. PIÉRART, *loc. cit.* en n. 4, p. 15, n. 35.

<sup>9</sup> Une photo agrandie du revers de l'original est à voir dans: M. GALANI-KRIKOU, M. OEKONOMIDES, V. PENNA, I. TOURATSOGLOU, E. TSOURTI, *Coins and Numismatics* (Athènes 1996), p. 198, n° 9. Dans PRICE-TRELL, p. 253, n° 216, on trouve une description intrigante: « Argos temple (2) Hera? Corinth excavations ». Malheureusement ces deux exemplaires ne sont pas dans le livre de K. Edwards sur les monnaies des fouilles de Corinthe et les collègues du British Museum ne disposent pas de plus amples informations à leur sujet.

<sup>10</sup> Callimaque, Hymne V, 53.

<sup>11</sup> Cf. VOLLRGRAFF, *Le sanctuaire...,* p. 53.

<sup>12</sup> PIÉRART-TOUCHAIS, Argos, p. 33.

<sup>13</sup> Cf. VOLLRGRAFF, *Le sanctuaire...,* p. 53-54, fig. 43 et 44.

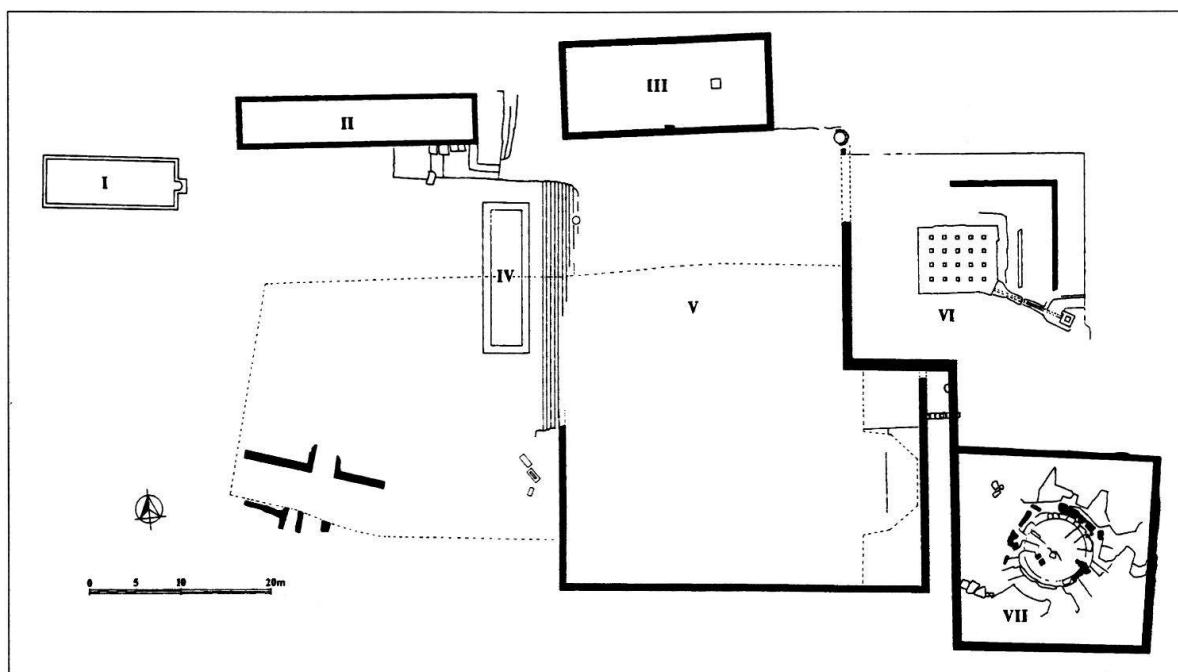
<sup>14</sup> BMC Corinth, p. 85, 651, pl. 21. 13.

<sup>15</sup> Voir V. GRIGOROVA, *Neue Beiträge zur Erforschung der Münzprägung von Pautalia, Annotazioni Numismatiche, Suppl. XII* (Milano 1998), p. 17.

### Temple d'Athéna Oxyderkès (3, 5, 6, 7)

Façade d'un temple hexastyle rond sur une élévation de terrain. Au milieu, une figure debout, dans la main g. une lance (Athéna?). Au sommet et des deux côtés de la coupole du toit, un acrotère.

L'image monétaire représente, fort probablement, le temple d'Athéna Oxyderkès sur la colline de l'Aspis (Pausanias, II. XXIV, 2).<sup>16</sup> Dans la fouille du sanctuaire d'Apollon Pythéen, dans un mur byzantin, a été trouvé un autel portant le nom de Zeus Panoptas<sup>17</sup> que, d'après Vollgraff, «plusieurs savants modernes ont cru devoir associer à Athéna Oxyderkès», ainsi que «deux petites effigies d'Athéna guerrière».<sup>18</sup> C'est G. Roux qui a eu l'idée de présenter l'édifice à tholos sur l'Aspis comme un endroit possible pour l'emplacement du temple d'Athéna Oxyderkès. Il base son hypothèse sur les découvertes de Vollgraff «faites sur l'emplacement de la tholos [...] une petite Athéna de bronze, une tête d'Athéna en terre cuite et une lampe romaine à l'effigie d'Athéna».<sup>19</sup> Une de ses notes topographiques me paraît très importante pour cette identification: «des quatre terrasses de l'Aspis la terrasse de la tholos est



*Fig. 1*

I. Citerne; II. Portique ouest; III. Edifice de l'oracle (?); IV. Autel et gradins droits du sanctuaire d'Apollon; V. Terrasse du sanctuaire d'Apollon (en pointillé, la basilique paléochrétienne); VI. Citerne et portique; VII. Tholos (temple d'Athéna Oxyderkes?).

<sup>16</sup> Le même type de revers est illustré dans NCP, JHS 8, p. 57, n° 30, pl. GG VI. et chez K. EDWARDS, Corinth, vol. VI, p. 62, n° 390, pl. VIII.

<sup>17</sup> BCH 33, 1909, p. 445 ss.

<sup>18</sup> VOLLGRAFF, Le sanctuaire..., p. 27, p. 28-fig. 26, p. 52-53; *id.*, BCH 31, 1907, p. 161.

<sup>19</sup> G. ROUX, Le sanctuaire argien d'Apollon Pythéen, REG 72, 1957, p. 474-478, esp. 484. Voir le plan des sanctuaires de l'Aspis à la p. 476.

celle qui découvre la vue la plus vaste sur Argos et sur la plaine argienne, et ceci était encore plus vrai au temps où le haut bastion élevait le spectateur de plusieurs mètres au-dessus du sol actuel». De là «Athéna Oxyderkès pouvait étendre jusqu'à la mer la protection de son regard perçant».<sup>20</sup> L'image du temple rond sur notre monnaie confirme son hypothèse.

L'exemplaire n° 7 (Athènes) est présenté par P. Marchetti comme une représentation monétaire possible de la tholos-nymphée de l'agora d'Argos.<sup>21</sup> S'il reste hésitant, c'est précisément à cause de l'existence de la tholos de l'Aspis, ainsi que du nombre différent des colonnes sur la monnaie et dans sa restitution du nymphée de l'agora. Une variation importante entre la façade hexastyle représentée sur la monnaie et la tholos octastyle pourrait n'être due, selon lui, qu'au manque de précision des représentations monétaires.<sup>22</sup> Je conteste cette remarque en m'appuyant sur l'opinion de numismates comme M. Price et B. Trell: «Since the buildings illustrated on ancient coins are usually no longer existant, each variation becomes of the utmost importance. One artist will emphasize the general appearance of the facade of the building; another will put it in its natural setting, [...]; another will give details of the superstructure [...]. In each case the artist was concerned to identify for those who were to handle the coins, the particular building in the city depicted; [...] he was bound to use certain forms of shorthand. Only with the full recognition of commonly used 'conventions' can we compare the coins with such literary or archaeological information as may exist, and so build up a picture of any particular building» et plus loin: «the careful artist would never show more than the actual number of columns; and so with a long series of coins, we can usually deduce how many columns a building had».<sup>23</sup>

On ne peut pas identifier avec certitude le type des acrotères. D'après les exemplaires du British Museum et de la Bibliothèque Nationale, je suppose que l'élément qui couronne le toit est fort probablement un cône de pin. Sur la monnaie du British Museum on peut suggérer avec prudence comme acrotères sur les extrémités gauche et droite du toit des figures de guerriers, dans la main gauche, un bouclier, dans la main droite, une lance (trophées?).

### *Sanctuaire d'Apollon Pythéen (Deiradiôtes) (23)*

Temple à fronton avec trois colonnes devant et mur latéral, vu de trois quarts. Escalier menant au temple à g., en arrière-plan-un autel.

On peut supposer avec prudence qu'il s'agit d'une représentation, unique à ma connaissance, du temple d'Apollon Pythéen (Deiradiôtes) sur l'Aspis (Pausanias, II.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 486.

<sup>21</sup> Cf. P. MARCETTI, K. KOLOKOTAS, Le nymphée d'Argos: fouille, étude architecturale et historique (Paris 1995), p. 149, pl. 32, 187.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p. 149, note 46: «il ne faut pas attendre en précision de ces représentations monétaires».

<sup>23</sup> Cf. PRICE-TRELL, p. 15-16 et 19.

XXIV, 1). En tenant compte de la déclivité considérable du terrain et de la réalité archéologique, on peut apprécier les résultats des efforts du graveur.<sup>24</sup> Sur la surface relativement petite de la monnaie, il a réussi à montrer le mur de soutènement de la terrasse où est situé le temple (latéralement à dr., en bas), l'escalier reliant la terrasse haute et l'esplanade basse (à g. en bas) et a même pu trouver une place à l'autel (à g.), disposé devant le temple et en perspective plus bas que l'escalier. Je ne sais pas si l'étroitesse de l'escalier est due au manque de place sur le revers de la monnaie ou s'il fait allusion à la montée de la voie sacrée d'Argos vers le lieu oraculaire par un escalier resserré primitif.<sup>25</sup> Quelle que soit la solution de cette énigme numismatique, l'image monétaire est correcte par rapport aux découvertes archéologiques sur l'Aspis. Il est cependant regrettable que l'état d'abandon dans lequel demeurent actuellement les fondations des monuments situés là-bas ne permette pas de retrouver les phases les plus anciennes de leurs constructions.

#### *Temple d'Asclépios (14)*

Temple sur une base rectangulaire avec un escalier devant et cinq colonnes latérales vu de trois quarts; dedans, une figure masculine assise (Asclépios?).

D'après Imhoof-Blumer et Gardner la figure au milieu du temple est celle d'Asclépios, tenant un bâton avec un serpent enroulé autour de lui dans sa main gauche, une copie de la statue de Xenophilus et Straton, mentionnée par Pausanias, II. XXIII, 4.<sup>26</sup> L'escalier représenté sur la monnaie a son parallèle dans l'architecture monumentale argienne. Dans le témenos d'Apollon Pythéen, la terrasse haute et l'esplanade basse sont reliées par un escalier de dix marches.<sup>27</sup>

#### *Temple de Léto (12, 13)*

Façade d'un temple distyle à fronton sur une base rectangulaire. Au milieu, Léto debout, tête à g., la main g. posée sur la tête d'une petite figure féminine (Chloris), main dr. levée vers un carquois derrière son épaule; les deux personnages sont vêtus d'un chiton.

L'image doit représenter la statue de Léto, mentionnée par Pausanias, II. XXI, 9 comme τέχνη Πραξιτέλους. La figure à côté est celle de Chloris, la seule des filles de Niobé qui ait réussi à échapper à la vengeance de Léto en se plaçant sous sa protection. La statue connaît plusieurs interprétations sur les monnaies d'Argos.<sup>28</sup>

<sup>24</sup> Voir VOLLGRAFF, Le sanctuaire..., p. 13-14 et 43-46.

<sup>25</sup> *Ibid.*, p. 11, 36, 112 et 117.

<sup>26</sup> NCP, JHS 8, p. 56, n° 24, pl. GG III.

<sup>27</sup> Cf. VOLLGRAFF, Le sanctuaire..., p. 43-44, fig. 32-34, pl. X.

<sup>28</sup> Cf. BMC Peloponnesus, n° 168, pl. 28, 22; NCP, JHS 8, p. 55, n° 16, pl. FF, 24. Notre type est le même dont parle NCP, JHS 6, p. 87, n° 16, pl. K, 37. A propos de cette image voir L. LACROIX, Les reproductions de statues sur les monnaies grecques (Liège 1949), p. 303-304, pl. 27, 2-4.

Vollgraff soulève quelques questions à propos d'une stèle portant le nom de Léto et la disposition de son temple.<sup>29</sup> De nos jours, on ignore encore si Léto était la patronne des thiases et où se trouvent les ruines du temple avec sa statue, oeuvre de Praxitèle. Mais d'après l'image sur nos monnaies, on peut dire avec certitude que ce n'est pas la tholos sur l'Aspis comme le suppose Vollgraff. Cette certitude est renforcée par la description de Pausanias, II. XXI, 9, qui met le temple de Léto entre le mémorial de Pyrrhos et le sanctuaire d'Hécate et non pas parmi les monuments de la montée vers l'Acropole.<sup>30</sup>

#### *Hérôon d'Héraclès (4)*

Façade d'un temple tétrastyle; au milieu, une statue d'Héraclès, le pied g. sur un rocher, dans la main dr. une massue.

Malgré le fait que Pausanias ne mentionne pas de temple d'Héraclès à Argos, son culte est confirmé par des inscriptions.<sup>31</sup> Il serait étonnant que la patrie mythique du plus connu des héros grecs ne compte pas dans la longue liste de ses monuments un seul temple en son honneur. Notre monnaie témoigne incontestablement de sa présence dans la topographie argienne.

#### *Hérôon de Persée (17)*

Façade d'un temple distyle, un bouclier dans le fronton; au milieu, une statue de Persée, portant des sandales ailées, tête à dr. Dans sa main g., la tête de Méduse, dans la main dr., levée, la *harpé*.<sup>32</sup>

L'image monétaire représente fort probablement l'hérôon de Persée qui se trouve d'après Pausanias, II. XVIII, 1, en dehors de la ville et près de l'Héraion.

<sup>29</sup> VOLGRAFF, Le sanctuaire..., p. 79-84; *id.*, BCH 32, 1908, p. 236-258. Dédicace de la confrérie des thiases à Léto, 303 av. J.-C. SEG XXV 366, XXXV 269, XXXVII 280.

<sup>30</sup> Cf. M. PIÉRART, L'itinéraire..., *loc. cit.* en n. 1, p. 347 et 351.

<sup>31</sup> Cf. J.-CH. MORETTI, BCH 113, 1989 ), p. 721; SEG XXXIX 351. Deux fragments jointifs d'un cratère à figures rouges, portant un dédicace à Héraclès, 425-400 av. J.-C. D'après Moretti, «c'est la première fois, [...], que dans la cité son nom apparaît sur une dédicace. Il n'y a jusqu'à présent été reconnu par Ch. B. Kritzas que sous l'épiclèse de Pankamès [...]. Cf. Ch. KRITZAS, ArchEph. 1973, p. 106-119; *id.*, ArchDelt. 27, 1972, B', p. 198; BCH 101, 1977, p. 546-547; SEG XXVI 429, XXXIV 292. Dédicace des membres d'une patra à Héraclès Pankamès, Ier s. ap. J.-C.

<sup>32</sup> Il existe plusieurs représentations numismatiques de Persée du même type. Cf. LIMC VII/2, fig. 42; fig. 58a: Argos; fig. 60a: Hierocaesarea (Lydie), etc.

### *Temple du culte impérial* (1)

Façade d'un temple tétrastyle avec trois arcades entre les colonnes; au milieu, la statue de l'empereur. En bas à g., un trophée (bouclier?), à dr. un sceptre (lance?).

Encore un monument qui ne fait pas partie de la description de Pausanias mais qui a ses parallèles dans l'iconographie numismatique. Plusieurs villes représentent sur leurs monnaies des temples tétrastyles de type identique, mais qui ne possèdent qu'une arcade au milieu.<sup>33</sup> L'érection d'un temple (type basilique) du culte impérial est sans doute un des signes de la reconnaissance des Argiens pour la générosité de l'empereur Hadrien pendant sa visite dans leur ville en décembre ou janvier 124/5 ap. J.-C.<sup>34</sup>

### *Nymphée sur la Larisa* (15, 16, 18)<sup>35</sup>

Façade d'un monument à deux niveaux; au dessus-deux statues (probablement à dr., l'empereur). A g. et à dr. au-dessus du deuxième niveau, des statues équestres (les Dioscures?). Une arcade centrale élevée flanquée de deux édicules à deux niveaux sous linteaux, eux-mêmes flanqués de deux baies à fronton. Des statues dans les niches entre les colonnes du deuxième niveau (n°s 15, 16).

Une représentation identique sur la nonnaie n° 18, mais au milieu du deuxième niveau, en arrière plan, une niche avec deux colonnes au milieu, au-dessous de laquelle coule de l'eau (n° 17).

Le même type monétaire, très rare, est publié par K. Edwards, Corinth, vol. VI, p. 63, n° 403, pl. IX, Commode. L'image au revers est décrit comme: «Triumphal arch of two stories». Il me semble que la description d'un monument à Argos faite par Des Mouceaux en 1669 correspond parfaitement au nymphée par lequel se terminait l'aqueduc d'Hadrien.<sup>36</sup> W. Vollgraff cite des extraits «des écrits des voyageurs qui ont visité et étudié les ruines d'Argos avant nous». Voici un de ces textes: «Il (le nymphée de la Larissa) était de brique, incrusté de marbre, et terminé en rond. Au fond est une grande niche, au-dessus d'un autel. Dans cette niche se voit un trou. [...] On y montait par plusieurs étages, avec une plate-forme ou terrasse, qui pouvait être ornée de colonnes détachées sur l'angle droit».<sup>37</sup> Plusieurs années plus tard Vollgraff écrit que «Le front du nymphée présentait l'aspect d'une façade du tem-

<sup>33</sup> Cf. Tabae (Carie), SNG von Aulock 2721; Samos (Ionie), BMC 14. 391, 358; Aphrodisias (Carie), BMC 18. 48, 143, etc.

<sup>34</sup> Voir W. WEBER, Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus (Leipzig 1907), p. 185; PIÉRART-TOUCHAIS, Argos, p. 78.

<sup>35</sup> Je remercie Pierre Aupert de ses remarques et critiques concernant mon essai d'identification du nymphée.

<sup>36</sup> Cf. BCH 31, 1907, p. 181.

<sup>37</sup> Le passage provient du livre de M. DES MOUCEAUX, Voyages de Corneille Le Bruyn, V. (Paris 1668), p. 476. Voir également M. SÈVE, Les voyageurs français à Argos (Paris 1993).

ple romain».<sup>38</sup> La seule différence entre l'image monétaire et la description de Vollgraff est dans l'ajout de baies sous frontons. Vollgraff restituait «probablement quatre colonnes».<sup>39</sup> En regardant cette image monétaire on découvre la main d'un artiste qui maîtrise parfaitement la gravure et représente avec habileté les détails même les plus compliqués de la construction. Sur l'exemplaire de l'époque de Lucius Verus (n° 18), on retrouve en arrière-plan la niche cintrée où pénètre le conduit adducteur de l'aqueduc ainsi que la cascade et les parties du nymphée taillées dans le roc, confirmées par les recherches archéologiques.<sup>40</sup>

Pendant l'époque impériale, les nymphées font partie des monuments les plus importants dans les villes grecques. Les constructions hydrauliques dépassent leur fonction technique et hygiénique et deviennent une sorte d'emblème de la ville qu'ils embellissent suivant le modèle et le goût romain. Les nymphées sont représentés sur de nombreuses monnaies romaines provinciales.<sup>41</sup>

La présence des Dioscures dans la décoration statuaire du nymphée n'est pas due aux hasard. Ils sont parmi les divinités vénérées à Argos. Leur temple est mentionné chez Pausanias, II. XXII, 5 et leur culte, confirmé par plusieurs inscriptions et images.<sup>42</sup> Les Dioscures sont représentés également sur les monnaies d'Argos comme cavaliers mis l'un en face de l'autre.<sup>43</sup> Sur notre pièce leurs statues équestres sont au deuxième niveau de la façade du nymphée, l'une à gauche, l'autre à droite. L'image est symétrique, les figures sont parfaitement identiques comme d'habitude dans l'iconographie classique. Les statues des Dioscures occupent une place très importante dans le monument le plus impressionnant de l'époque d'Hadrien à Argos. Cette disposition est sans doute liée à leur rôle de protecteurs et modèles des athlètes dans une ville connue pour l'organisation à l'époque impériale de quatre grands concours internationaux. «Tous les deux ans avaient lieu en alternance les Héraia et les Nemeia, les Kaisareia et les Nemeia», comprenant diverses épreuves sportives.<sup>44</sup> Les Dioscures «président aux concours athlétiques dans toute la Grèce, comme à Sparte, où leurs statues ornent le stade».<sup>45</sup> Dans un nymphée, non loin des thermes, les deux frères peuvent être figurés aussi grâce à leur fonction de dieux guérisseurs.<sup>46</sup>

<sup>38</sup> BCH 82, 1958, p. 542.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 545.

<sup>40</sup> *Ibid.*, p. 541.

<sup>41</sup> Cf. PRICE-TRELL, Nicopolis, (Thrace): p. 43, fig. 69; Nicopolis ad Istrum (Mésie inférieure): p. 43, fig. 70; Pella, (Syrie): p. 44, fig. 72; Ptolemaïs-Acce (Phénicie): p. 44, fig. 73, etc.

<sup>42</sup> Des notes très importants sur le culte des Dioscures à Argos chez J.-CH. MORETTI, L'implantation du théâtre..., Argos et Argolide (voir ci-dessus, n. 2), p. 237-239. Cf. aussi CH. KRITZAS, ArchDelt. 27, 1972, B', p. 203-205; M. PIÉRART, BCH 106, 1982, p. 145, fig. 2.C. Autres dédicaces aux Dioscures du VIe-Ve s. av. J.-C.: IG IV 561, 564, 566; SEG XV 201; SEG XVI 245.

<sup>43</sup> Cf. NCP, JHS 6, p. 87, n° 18; SNG Cop. Argolis, n° 100, pl. 2.

<sup>44</sup> Cf. PIÉRART-TOUCHAIS, Argos, p. 82.

<sup>45</sup> V. DASEN, Les jumeaux..., dans: Les jumeaux et des autres, Cl. Savary, Ch. Gros (éd.), (Genève 1995), p. 142 d'après Pausanias, III. XIV, 7 et V. XV, 5.

<sup>46</sup> *Ibid.*, p. 143.



*Porte monumentale (arc de triomphe?) (19, 20)*

Façade d'un monument à deux étages, au dessus-un trophée entouré par deux figures féminines (Nike?). Au milieu, sur une base, statue d'Héraclès, tête à dr., main g. la peau de lion de Némée, main dr. une massue. Des éléments décoratifs (statues?) dans les quatre niches entre les colonnes.

Fr. Croissant signale «des restes d'un passage monumental» à Argos, qui d'après son interprétation ne peuvent être que les deux piles d'un arc.<sup>47</sup> Les divers fragments architecturaux recueillis pendant les fouilles archéologiques suggèrent une date tardive pour ce monument, dans la seconde moitié du IVe s. ap. J.-C. Cette datation ne nous permet pas d'attribuer les restes archéologiques à l'arc de notre image monétaire.

Dans le monnayage romain provincial, on trouve diverses représentations de portes monumentales et d'arcs de triomphe.<sup>48</sup>

<sup>47</sup> Cf. BCH 94, 1970, p. 788-793. Voir aussi BCH 102, 1978, p. 788, fig. 26 – l'emplacement de la porte monumentale dans le plan schématique de l'agora d'Argos. Croissant décrit le dégagement partiel d'un édifice romain tardif situé à env. 60 m au Nord du temple rond de l'agora d'Argos, dans le terrain Tsiramanès, fouillé par une équipe de l'École française d'archéologie à la demande du Service des Antiquités.

<sup>48</sup> Voir les monnaies de Callatis (Moesie inférieure), PRICE-TRELL, p. 37, fig. 88; Marcianopolis (Mésie inférieure), fig. 85, p. 51, fig. 499, p. 223, fig. 501, p. 224; Nicopolis ad Istrum (Mésie inférieure), BMC 3. 42, 7; Augusta Traiana (Thrace), BMC 3. 178, 11; Hadrianopolis (Thrace), BMC 3. 121, 44; Anchialus (Thrace), Strack 290, 681; Pagae (Mégaride), Sear (n. 64) 2140; Corinthe, K. EDWARDS, Corinth VI, p. 30, n° 129 etc.

La statue d'Héraclès posée sur une base dans l'espace entre les deux piles de la porte semble être du type «Lenbach», également représenté sur les monnaies.<sup>49</sup> La massue, parallèle à sa jambe droite, avancée à côté, forme un angle par rapport à son corps. Le poids est sur la jambe gauche. Le prototype est une statuette en bronze, attribuée à Lysippe de la fin du IVe s. av. J.-C. L'Héraclès de Lenbach, très populaire pendant l'Antiquité, connaît plusieurs copies comprenant une statue en bronze du Forum Boarium à Rome.<sup>50</sup>

Le trophée utilisé dans la décoration de notre arc est du type anthropomorphe. Au milieu du groupe ornemental, il est flanqué, probablement, de deux Victoires. C'est une représentation classique pour l'époque romaine.<sup>51</sup> Pendant cette période, les trophées perdent leur fonction commémorative sur les monnaies impériales et les monuments publics et se transforment en simple motif décoratif. Ils deviennent une image fréquente sur les monnaies provinciales, sans se référer à des hostilités spécifiques, dans des villes comme Argos, Nicée, Nicomédie et Alexandrie.<sup>52</sup>

## CATALOGUE

### *Hadrien (117-138)*

<i>Av.</i>	Buste drapé à g.			
<i>Rev.</i>	AP-Γ-E-I-WN Façade d'un temple tétrastyle avec trois arcades entre colonnes; au milieu, la statue de l'empereur. En bas à g., un trophée (bouclier?), à dr., un sceptre (lance ?). <sup>53</sup>			
1	26/27 mm	13.42 g	10.00	Berlin (437/1900), inédite
<i>Av.</i>	AVT K ΑΔΠΙΑΝΟ / C-KΤΙCTHC Buste lauré et drapé d'Hadrien à dr.			
<i>Rev.</i>	ΑΡΓΕΙ / WN Façade d'un temple tétrastyle rond sur une élévation du terrain; au milieu, Héra assise à dr., dans sa main dr. une grenade, sur la tête un polos. Au sommet du temple un acrotère (fleuron ?).			
2	27 mm	13.04 g	1.00	Athènes (92/4403)
<i>Av.</i>	Buste lauré à dr.			
<i>Rev.</i>	ΑΡΓΕ / IWN Façade d'un temple hexastyle rond sur une élévation du terrain; au milieu, une figure debout, dans la main dr. une lance (Athéna?). Au sommet de la coupole du toit, un acrotère.			

<sup>49</sup> LIMC IV/1, p. 747, LIMC IV/2, fig. 352. Quelques représentations numismatiques à voir dans LIMC IV/2, fig. 318, 344.

<sup>50</sup> LIMC IV/1, p. 747; IV/2, fig. 372.

<sup>51</sup> Cf. CH. DAREMBERG, E. SAGLIO, Dictionnaire des antiquités grecques et romaines, vol. V (Graz 1969), p. 516.

<sup>52</sup> *ibid.*, p. 511.

<sup>53</sup> La description reçue du Münzkabinett Berlin dit: « Kaiserkulttempel auf Akropolisfelsen » (temple de culte impérial sur le rocher de l'acropole).

3	23/24 mm	8.79 g.	2.00	Athènes (403a)
<i>Av.</i>	[AVT-K!-ΑΔΠΙΑ-[ΝΟC-ΚΤΙCTHC Buste drapé à dr.			
<i>Rev.</i>	ΑΡΓε / [IWN] Façade d'un temple tétrastyle; au milieu, une statue d'Héraclès, pied g. sur un rocher, dans la main dr., une massue.			
4	24/25 mm	12, 00 g	5.00	Coll. privée; inédite; cf. NCP, JHS 6, p. 91, n° 30 (Septimius Severus).
<i>Antonin le Pieux (138-161)</i>				
<i>Av.</i>	AVT-ANTWNE / INOC- [...]. Buste lauré à dr.			
<i>Rev.</i>	ΑΡΓε / IWN Façade d'un temple hexastyle rond sur une élévation du terrain; au sommet et de deux côtés de la coupole du toit, des acrotères. Au milieu, une figure debout, lance dans la main g. (Athéna ?).			
5	26 mm	9.83 g	5.00	British Museum (1920-8-5-1358)
6	23 mm	8.46 g	11.00	Paris (n° 134)
7	25/27 mm	10.77 g	12.00	Athènes (322, 1892/93 Λ')
<i>Av.</i>	AVT-ANTWN / EINOC-EVCEBH Buste lauré à dr.			
<i>Rev.</i>	ΑΡΓε / IWN Façade d'un temple tétrastyle à fronton sur des rochers. Au milieu, une statue d'Athéna debout, dans la main g. un bouclier, dans la droite une lance (Palladion).			
8	25 mm	9, 43 g	5.00	BM, BMC Argos n° 157, pl. 28, 17.
9	23/24 mm	9, 45 g	7.00	Berlin (Imh.-Blumer 1900)
10	23 mm	7, 88 g	11.00	Paris (n°. 133)
11	22/23 mm	6, 97 g	10.00	Athènes (334, 1892/93 Λ')
<i>Av.</i>	AVT-ANTWN / EINOC- [...]. Buste lauré à dr.			
<i>Rev.</i>	AP-[ΓεΙ]-WN Façade d'un temple distyle à fronton sur une base rectangulaire. Au milieu, Léto debout, tête à g., la main g. posée sur la tête d'une petite figure réminine (Chloris), main dr. levée vers un carquois derrière son épaule; les deux personnages sont vêtus d'un chiton.			
12	24/25 mm	7. 89 g	8.00	Berlin (anc. coll.)
13	23 mm	9. 04 g	9.00	Paris (n° 132)
<i>Av.</i>	. [...] / EINOC [...]. Buste lauré à dr.			
<i>Rev.</i>	[...] / εΙ / WN, rétrograde. Temple sur une base rectangulaire avec un escalier devant et cinq colonnes latérales, vu de trois quarts. Dedans, une figure masculine assise (Asclépios?).			

14	23/24 mm	8.77 g	12.00	Berlin (ex von Rauch)
<i>Av.</i>	[...]	TWNEI / NOC [...]. Tête laurée à dr.		
<i>Rev.</i>	AP-ΓΕΙ-WN	Façade d'un monument à deux niveaux; au dessus deux statues (probablement à dr., l'empereur). A g. et à dr. au-dessus du deuxième niveau, des statues équestres (les Dioscures?). Une arcade centrale élevée flanquée de deux édicules à deux niveaux sous linteaux, eux-même flanqués de deux baies à fronton. Des statues dans les niches entre les colonnes du deuxième niveau.		
15	23 mm	8.00 g	9.00	Coll. privée, inédite
16	24 mm	9.60 g	12.00	Athènes (330, 1892/93 1')

### *Lucius Verus (161-169)*

17	22 mm	5.75 g	9.00	British Museum (1947-6-6-1271, inédite)
<i>Av.</i>	[OV]HPOC / ΑΒΓΟVCTOC	Buste drapé à dr.		
<i>Rev.</i>	ΑΡΓΕΙ-WN	Façade d'un monument à deux niveaux; au-dessus, deux statues (à dr. probablement, l'empereur). A g., et à dr. au-dessus du deuxième niveau, des statues équestres (les Dioscures?). Une arcade centrale élevée flanquée de deux édicules à deux niveaux sous linteaux, eux-même flanqués de deux baies à fronton. Au milieu du deuxième niveau, en attière plan, une niche avec deux colonnes au milieu, au dessous de laquelle coule de l'eau.		
18	23/25 mm	11.67 g	12.00	Coll. privée, inédite

### *Septime Sévère (193-211)*

19	25 mm	9.15 g	7.00	Berlin (Imh. Blumer 1900)
20	23 mm	7.10 g	10.00	Coll. privée; cf. vente Mabbott, H. Schulman, New York, juin 1969, 976; Mionnet, Descriptions..., Suppl. IV, p. 249, 91.

- Av.* ..CEΠ-CEVH Buste lauré et drapé à dr.  
*Rev.* ΑΡΤεI-WN Façade d'un temple tétrastyle sur des rochers; au milieu, une statue d'Athéna, casquée, dans la main dr. un bouclier.

21 26 mm 8.50 g 3.00 British Museum, BMC Argos 165

- Av.* Λ CΕΠΤ-CE[VHPOC] Buste lauré et drapé à dr.  
*Rev.* ΑΡΤ-[εIWN] Temple à fronton avec deux colonnes sur des rochers, vu de trois-quart.

22 23/24 mm 8.63 g 11.00 Coll. privée; ex-collection Scullard, London, inédite

### *Julia Domna (193-217)*

- Av.* IOΥΛΙΑ-DOM / NA-AVΓΟVCTH. Buste drapé à dr.  
*Rev.* ΑΡΤεIWN Temple à fronton avec trois colonnes devant et mur latéral, vu de trois-quart; escalier menant au temple à g.; en arrière plan, un autel.

23 25 mm 7.74 g 12.00 British Museum (1961-3-1-34), inédite

### *REMARQUES*

#### *N° 2, Hadrien*

La représentation d'Héra doit être une copie de la statue chryséléphantine, œuvre de Polyclète, décrite par Pausanias (II. XVII. 4). On connaît plusieurs variantes de ce type monétaire dont l'intérêt est prouvé par de nombreuses recherches.<sup>54</sup> Très intéressante pour nous est la remarque de Lacroix concernant la coiffure d'Héra qui «nous apparaît tantôt comme un simple polos, tantôt comme une couronne tourelée». Sur notre monnaie ainsi que sur une pièce de SNG Cop. (pl. 2, n° 98, Septime Sévère) le polos est facile à identifier. Mais il est parfois objet de confusion dans l'identification des monnaies provinciales, souvent en mauvais état de conservation. C'est le cas, par exemple, d'une monnaie provenant des fouilles d'Argos, dont l'image du revers est décrite comme Hadès. J'aimerais corriger ici cette erreur<sup>55</sup>. Le type n'est pas connu à Argos et n'est lié ni à sa mythologie, ni à son histoire. D'ailleurs, on ne connaît aucune image de divinité portant une fleur de pavot sur sa tête. A la place du Cerbère je vois un défaut du métal et des parties de la lettre A. L'objet sur la tête de la divinité est sans doute un polos, vu très sou-

<sup>54</sup> NCP, JHS 6, p. 83, n° 6, pl. I, XII, XIII; L. LACROIX (*op. cit.* en n. 28), p. 258; CH. WALDSTEIN, The Argive Hera of Polycleitus, JHS 21, 1901, p. 34; J. OVERBECK, Griechische Kunstmythologie (Leipzig 1871-1889), p. 44 ss., pl. III, 2.

<sup>55</sup> Cf. BCH 78, 1954, fig. 52, 5. J. Bingen publie les monnaies des fouilles d'Argos en 1953. La pièce discutée provient du jardin Psiroyannis: «Antonin le Pieux, Argos. AYT ANTWN-tête laurée à dr. R/ ΑΡΤ-EIWN. Hadès, assis à g., tenant un sceptre; à ses pieds,

vent sur la tête d'Héra ou de Zeus-Serapis. Effectivement, on ne peut pas identifier clairement l'objet dans la main droite du personnage, mais il est fort probable que ce soit une grenade.<sup>56</sup> Après avoir vu la monnaie et l'avoir comparée à toutes les autres portant une image du même type d'Héra sur le revers, je peux dire qu'elles appartiennent fort probablement à la même série monétaire.

#### *Nos 8-11, Antonin le Pieux*

La monnaie n° 9 (Berlin) a été utilisée comme illustration du texte de Pausanias (II. XXIV, 3) par Imhoof-Blumer et Gardner en relation avec le temple d'Athéna Polias sur l'acropole de la Larisa.<sup>57</sup> A mon avis, le même monument est représenté sur les monnaies nos. 21 et 22, mais par d'autres graveurs. Malgré la petite surface de la monnaie, l'image rend visible la différence entre le terrain rocheux au sommet de la Larisa (l'acropole d'Argos) et la colline de l'Aspis.

#### *Nos 18-19, Septime Sévère*

Il est tout à fait surprenant que cette monnaie d'une ville du Péloponnèse, ou seulement les colonies romaines de Patras et Corinthe inscrivent leurs pièces en latin, porte des légendes bilingues: en latin sur l'avers, en grec sur le revers.<sup>58</sup> Pour l'instant on peut proposer deux hypothèses de travail:

- 1. La monnaie fait partie d'une émission dont l'avers des pièces a été frappé avec un coin monétaire de Corinthe.<sup>59</sup>
- 2. H. Seyrig signale que «on trouvait fréquemment en Syrie des monnaies péloponnésiennes à l'effigie de Septime Sévère, de Julie Domne, de Caracalla, de Géta et de Plautille».<sup>60</sup> A la suite d'une étude détaillée de ces monnaies, il concluait que «ces pièces appartiennent toutes à une même et vaste émission, qui représentait la famille régnante au complet, et qui dut être frappée en une fois, en vertu d'un ordre général... entre le printemps de 202... et le début de 205».<sup>61</sup> Seyrig remarquait que

Cerbère. Type semblable aux Hadès-Serapis, fréquents à l'époque impériale, particulièrement en Asie Mineure, mais Hadès porte ici sur sa tête, non un modius, mais, presque certainement, une fleur de pavot (cf. p. ex. la tête d'Hadès avec dans le champ une tête de pavot au Ier siècle de notre ère à Oronte de Locride, BMC Central Greece, pl. II, 12. Il est difficile de déterminer si le dieu tend la main dr. nue vers Cerbère ou s'il tient une patère (celle-ci n'est peut-être qu'un défaut du métal). Le type est nouveau à Argos. 10, 19 gr; 24 mm; 8». - Dans SNG Cop. Argolis, no. 89, l'image sur le revers d'un exemplaire fort semblable est attribué à Zeus.

<sup>56</sup> Cf. LIMC IV/1, 2, fig. 157, 159, 160, 169, 170; BMC Peloponnesus, p. 152, 172.

<sup>57</sup> NCP, JHS 6, p. 88, n° 22, pl. K 42.

<sup>58</sup> Sur ce problème j'ai pu avoir un échange d'opinions avec R. Frei-Stolba et J.-P. Righetti. Je leur en suis très reconnaissante. Je remercie spécialement J.-P. Righetti qui m'a permis de consulter des ouvrages rares et précieux à ce sujet.

<sup>59</sup> On connaît plusieurs villes qui utilisent les mêmes coins monétaires, surtout pour l'avers. Voir note 15 ci-dessus.

<sup>60</sup> Cf. H. SEYRIG, Antiquités syriennes 65. Les trouvailles de monnaies péloponnésiennes en Syrie, Syria 34, 1957, p. 249. Les 172 pièces sont présentées dans un tableau qui dresse une liste de 44 ateliers monétaires du Péloponnèse, y compris Argos.

<sup>61</sup> *ibid.*, p. 251.

beaucoup de ces monnaies avaient été «brillamment conservées» donc ont «évidemment été apportées par des soldats, et leur fréquence à Doura atteste que leurs porteurs y ont tenu garnison».62 Sur la base de plusieurs documents historiques parlant de levées de troupes militaires faites en Grèce, il affirmait que les monnaies avaient fait partie des distributions en espèces que les soldats recevaient avant leur départ au Levant.<sup>63</sup> Cette émission est remarquable aussi parce qu'elle contribue à la hausse d'activité de plusieurs ateliers monétaires du Péloponnèse, dont certains n'ont pas fonctionné avant l'époque de Septime Sévère.<sup>64</sup>

À la lumière de cette hypothèse on peut voir sous un autre angle la présentation d'un trophée ainsi que d'un héros comme Héraclès sur le revers de notre monnaie. Mises dans le contexte d'une expédition militaire, ces images retrouvent leur rôle de symboles de l'héroïsme, de la victoire et de la gloire.

Il me semble que la théorie de Seyrig peut être parfaitement appliquée à notre cas. L'exemplaire est en très bon état de conservation. Il porte des images liées à une émission militaire et patriotique sur son revers, l'effigie de l'empereur est accompagnée par une légende en latin qui permet à notre pièce de s'inscrire facilement dans la circulation monétaire même dans une province lointaine. Malheureusement, je n'ai pas pu trouver un autre exemplaire de ce type ni confirmer avec certitude quelles sont et où se trouvent actuellement les monnaies analysées par Seyrig.<sup>65</sup> Pour l'instant il ne faut écarter aucune de ces deux hypothèses avant un examen approfondi du matériel numismatique et des informations historiques.

Dr. Valentina Grigorova  
Université de Fribourg  
Séminaire d'histoire ancienne  
16, rue Pierre-Aeby  
CH-1700 Fribourg

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 252.

<sup>63</sup> *Ibid.*, p. 254.

<sup>64</sup> Cf. *ibid.*, p. 254-256; D. SEAR, Greek Imperial Coins and their Value (London 1991), p. 199.

<sup>65</sup> TH. MIONNET publie la même monnaie, Description..., Supplément, vol. IV, p. 249, n° 91 et une autre avec légende d'avers en latin et une image héroïque au revers-Diomède, n° 96, p. 250. Notre exemplaire est mentionné par F. IMHOOF-BLUMER, Monnaies grecques, ainsi que deux autres, probablement de la même émission-n° 106, p. 176-Persée (aussi dans SNG Cop. Argolis, n° 102) et n° 107, p. 176 «Figure barbue casquée [...] , de la main g. tient une branche au-dessus d'un autel.»

<i>Monuments*</i>	<i>Pausanias</i>	<i>Monnaies</i>
Sanctuaire d'Héra (2)	II. XXII, 1; II. XXIV, 1	Athènes (n° 92/4403)
Temple d'Athéna Polias (8, 9, 10, 11, 20, 21)	II. XXIV, 3	Athènes (n° 334, 1892/93 L') BM, BMC Argos n° 157, pl. XXVIII. 17 et n° 165 BN (n° 133) Berlin (Imh. Blumer 1900) 1 ex. de coll. privée
Temple d'Athéna Oxyderkès (3, 5, 6, 7)	II. XXIV, 2	Athènes, n° 403a et n° 332, 1892/93 L' BM (1920-8-5-1358) BN (n° 134)
Sanctuaire d'Apollon Pythénen (Deiradiôtes) (22)	II. XXIV, 1	BM (1961-3-1-34)
Temple d'Asclépios (14)	II. XXIII, 4	Berlin (von Rauch)
Temple de Léto (12, 13)	II. XXI, 9	Berlin (anc. coll.) BN, n° 132
Hérôon d'Héraclès (14)		1 ex. coll. privée
Hérôon de Persée (16)	II. XVIII, 1	BM, n° 1947-6-6-1271
Temple du culte impérial (1)		Berlin, n° 437/1900
Nymphée sur la Larisa (15, 17)	2 ex. de coll. privée	
Porte monumentale (arc de triomphe ?) (18, 19)		Berlin (Imh.-Blumer 1900) 1 ex. de collection privée

### *Illustrations\*\**

- p. 90, Fig. 1.* Les sanctuaires de l'«Aspis»  
*p. 84, Fig. 2.* Plan schématique d'ensemble d'Argos  
*p. 98, Fig. 3.* La façade du nymphée vue de l'Est

\* Les numéros entre parenthèses se réfèrent au catalogue.

\*\* Je publie le plan et le dessin réalisés par Y. Rizakis avec l'aimable permission de l'Ecole française d'archéologie d'Athènes. La photo de la façade du Nymphée vu de l'Est a été prise par l'auteur.



## Plan schématique d'ensemble d'Argos dessin: Y. Rizakis



